# L'homme au couteau = L'an.n a koute

Autor(en): Surdez, J.

Objekttyp: Article

Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions

populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera

per le tradizioni popolari

Band (Jahr): 39 (1949)

Heft 3-4

PDF erstellt am: **27.05.2024** 

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1005764

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

#### Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

### L'homme au couteau - L'an.n ā kouté

par J. Surdez, Berne.

Il était une fois et il est encore ici ou là, dans notre petite Rauracie, un artisan solitaire armé d'un seul outil (un grand couteau de poche¹ à plusieurs pièces) qu'on ne trouve chez lui que durant la morte-saison et qui travaille à l'orée d'un taillis ou aux abords de quelque coudraie², du début du printemps jusqu'à l'arrière-automne.

Avec des baguettes, des tiges, des rameaux de frêne, de tilleul, d'épicéa, de viorne, de saule, de sorbier ou de coudrier, il façonne, parfois artistement, un grand nombre de curieux objets qu'il revend à un prix modique aux gens des fermes, des hameaux et des villages environnants.

C'est l'un d'eux qui m'apprit, dans une coudraie des Clos-du-Doubs, que la coudre blanche<sup>3</sup> donne les meilleurs rubans de bois<sup>4</sup> pour la confection de certains paniers, que la coudre rouge<sup>5</sup>, qui n'atteint pas un âge aussi avancé, est plus fragile<sup>6</sup>, plus faible<sup>7</sup>, plus tendre<sup>8</sup>.

On sera étonné d'apprendre que c'est avec un couteau et non à l'aide d'un tour qu'ont été confectionnés avec des tiges de coudrier la jardinière<sup>9</sup>, de même que les oiseaux aux ailes déployées, taillés dans un morceau d'épicéa, qu'on voit encore suspendus au plafond de maintes maisons des côtes du Doubs. Ce sont des faucons<sup>10</sup> ou des milans<sup>11</sup>, plus ou moins stylisés, de ces «gentils oiseaux» de leurre dressés jadis pour la chasse.

Notre homme au couteau fournit aux oiseleurs des reginglettes en sorbier<sup>12</sup> et de petites cages pour leurs oiseaux jouant le rôle d'appeaux<sup>13</sup>.

Les mamans lui demandent des «tiens-toi-bien»<sup>14</sup> et cet ensemble de petites perches<sup>15</sup> qui se place au-dessus du poêle pour y mettre sécher les langes des nourrissons.

```
1 kouté d bègat.
```

² tchœdrè, tyœdrè, coudraie.

<sup>3</sup> byintch-tyédr.

<sup>4</sup> kòt.

<sup>5</sup> roudj-tyædr.

<sup>6</sup> frèy.

<sup>7</sup> syèl, chèl.

<sup>8</sup> tār.

<sup>9</sup> sèlat è bóka.

<sup>10</sup> èy è londj kou.

<sup>11</sup> èy è kou fouértchi.

<sup>12</sup> bàglé.

<sup>13</sup> rèpél.

<sup>&</sup>lt;sup>14</sup> tin-t-bin, sorte de chaise sans dossier et sans siège.

<sup>15</sup> pyertchat, piertchat.

C'est à lui que s'adresse la ménagère pour obtenir une civière <sup>1</sup> et des pincettes à lessive<sup>2</sup>, le gril de perches<sup>3</sup> sur lequel on égorge les porcs, des rames à pois<sup>4</sup>, des perches de haricots<sup>5</sup>, de mignons balustres pour les fenêtres ornées de pots de fleurs, de rustiques étagères<sup>6</sup>, de petits tuteurs sculptés, des «clédards»<sup>7</sup> à claire-voie pour les jardinets, des balais<sup>8</sup> de «dare»<sup>9</sup> ou de chèvrefeuille, des poches<sup>10</sup> et des palettes<sup>11</sup>, pour remuer dans les casseroles.

Il vend aux paysans de souples verges<sup>12</sup> de coudrier ou de viorne<sup>13</sup>, pour lier les gerbes et les fagots, assortit les pêcheurs en gaules<sup>14</sup> de toutes grandeurs,approvisionne les campagnards de manches de fouet<sup>15</sup>, de bois arqués<sup>16</sup> pour les pièges à taupes, de longues verges de coudrier<sup>17</sup> pour les clôtures et de ces petites croix<sup>18</sup> que l'on plante dans les champs, au temps des Rogations.

L'homme au couteau reçoit de fréquentes visites d'enfants venant quémander à un prix infime, ou pour l'amour de Dieu, des «quinets»<sup>19</sup>, des arcs, des flèches empennées, des seringues<sup>20</sup>, des canonnières<sup>21</sup> et des sarbacanes<sup>22</sup> en sureau<sup>23</sup>, des moulinets<sup>24</sup> à eau ou à vent, des ébauches de poupée<sup>25</sup>, des sifflets<sup>26</sup>, des trompettes<sup>27</sup> en bois ou en écorce, de saule<sup>28</sup>, de sorbier<sup>29</sup> ou de frêne,

```
1 səviər, brésat, bet.
      2 pinsat de lè bue.
      3 trātē, brésa.
      4 rin d pouè.
      5 piortch (ou pyèrtch) do fèzyòl (ou do fèvyòl.
      6 métra s. m.
      7 dólèj, dim.: dólèjat, bérlat.
      <sup>8</sup> ékouv, rèmes.
      9 de s. f., rameaux de sapin etc.
     10 poutrat.
     11 pālat.
     12 rouetch, lien de bois.
     13 minsin.n. min d savr.
     14 pi<sup>3</sup>rtch da lin.ny, canne à pêche.
     15 minsa d riom.
     16 èchon.
     17 fas s. f.
     18 krouejat, petite croix, ancien abécédaire qui portait une croix sur la
couverture.
     19 toula, bò.
     20 sərindy, étyis.
     <sup>21</sup> tapa s. m.
     22 toul s. f.
     23 sèvu.
     24 mlin.na.
     25 póp, dim.: pópat.
```

<sup>27</sup> bæjon s. m., bæjin.n s. f., kouin.nat.

26 hòta, syótra, chòtra.

<sup>28</sup> sās s. f.
29 pœtni<sup>3</sup> s. m. ou pitalin

des bâtonnets drôlement écorcés ou de petites gaules pour pêcher le vairon<sup>1</sup>.

Il va de soi que l'homme des coudraies, des saulaies<sup>2</sup>, des taillis, fait trop de choses, pour ne pas être un pauvre hère. C'est bien de lui que l'on peut dire: «Pu d méti, pu d sètcha» plus de métiers, plus de sachets pour mendier.

## La tsouthəviyə

par F .- X. Brodard, Estavayer-le-Lac.

Peut-être vous est-il déjà arrivé d'avoir un de ces affreux cauchemars, durant lesquels il vous est impossible d'articuler un mot, d'esquisser le moindre geste, tandis qu'un être: homme? bête? démon? accroupi sur votre poitrine, vous oppresse à vous étouffer. C'est ce qu'on appelle, dans la Gruyère et ailleurs dans le canton de Fribourg, dans la Broye par exemple, avoir la tsouthoviyo. Dieu vous en préserve!

Mais il est des gens qui y sont plus prédisposés que vous et moi, et il faut bien trouver une cause à cette importune tsouthaviya. Et comme le peuple aime le merveilleux, il a tout d'abord cherché à ce phénomène une explication extraordinaire. Une personne du peuple que j'ai questionnée à ce sujet m'a répondu: «Les uns disent que c'est «un sang barré» (mauvaise circulation du sang, provoquant un sentiment d'oppression); d'autres que ce sont des personnes ayant un pacte avec le diable qui la provoquent, en s'introduisant dans les maisons on ne sait comment. Pour moi, ajouta-t-elle, je ne sais qu'en dire.»

Je sentis bien que ce n'était pas son dernier mot, et qu'elle en savait là-dessus plus qu'elle n'en voulait bien avoir l'air. Il ne me fut pas difficile de la mettre en veine de conter. Et voici ce que j'appris.

Kontåvan adi kə li avi on bouébo k'îrè tan dèvorå d' la tsouthəvivyə. Chè tinyệ avu cha mér'gran. Ch'è pyin a li. Cha mér'gran li a də dè tini on kutî vər in kontrə li. Lə bouèbo ch'è moujă: «Chə lə tînyo in kontrə mè, m'invintrèron. L'a vərî la ləmala in l'ê. Lə lindèman, l'a trovå cha mér'gran infəlåyə dèkoûthè li. L'è li kə li faji la tsouthəviyə.»

On racontait qu'il y avait un garçon qui était si «dévoré» de la tsouthoviyo. Il demeurait avec sa grand'mère. Il s'est plaint à elle. Sa grand'mère lui a dit de tenir un couteau tourné contre lui -même (une fois au lit). Le garçon «s'est» pensé: «Si je le tiens (tourné) contre moi, on m'éventrera». Il a tourné la lame en l'air. Le lendemain, il a trouvé sa grand'mère transpercée par le couteau, à côté de lui. C'est elle qui lui faisait la tsouthoviyo.

<sup>1</sup> viron.

² sāse s. f.